

22,48 m²

30, rue des Envierges, 75020 Paris, tél+33(0)981722637
www.2248m2.com • contact@2248m2.com

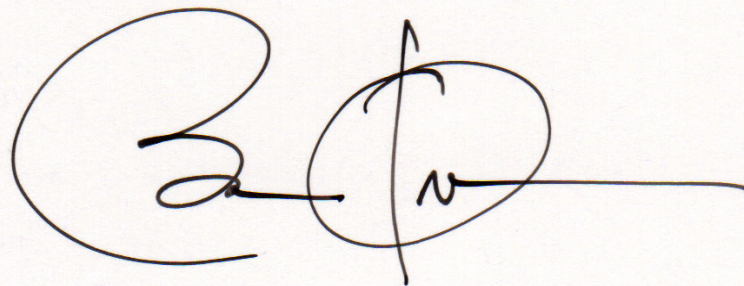
DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE

24/03/2016 – 28/05/2016

vernissage Jeudi 24/03/2016 à 18h / opening Thursday 03/24/2016, 6pm

**Nicolas Aiello, Jean-Phillipe Basello, Laurence Cathala, Caroline Delieutraz,
Vincent Labaume, Jean-Christophe Norman, Estefanía Peñafiel Loiza
PAPEROLLES**

Commissaire/*Curator* **Camille Paulhan**



Jean-Philippe Basello, *Signature de Barack Obama n°4*, 2015, mine de plomb, 21 x 29,7 cm / Graphite, 8,3 x 11,6 in

PAPEROLLES réunit sept artistes qui partagent un goût pour une forme d'écriture dessinée, développée dans tous les médiums : dessin, bien entendu, mais aussi estampe, vidéo, photographie ou performance. Dans l'oeuvre de Marcel Proust, les paperolles sont de petits fragments de papier collés sur les feuillets du texte principal, en ajouts successifs, à la marge de la pensée première de l'auteur. Dans cette exposition, il est également question de ces marges, de l'écriture hors d'elle-même, de sa rondeur ou de sa nervosité, de son sens comme de son illisibilité.

Dès le tournant des années 1960, des artistes comme Mirtha Dermisache avec ses graphies indéchiffrables, Palanc et ses alphabets imaginaires *Ouvertitude* et *Fermotitude*, ou Simon Hantaï avec sa mystique *Écriture rose*, avaient ouvert un champ possible avec leurs transcriptions méticuleusement délinéées. Les « écrivainistes » de cette exposition ne recherchent pas nécessairement à livrer une intimité par ce biais, mais plutôt un certain partage à partir d'expériences communes, des plus quotidiennes aux plus précieuses.

Du plus petit dénominateur commun, la signature, exploitée par **Jean-Philippe Basello**, à l'immensurable des cartes figurant des espaces imaginaires chez **Vincent Labaume**, tous se penchent sur des fonctionnalités polymorphes du mot, de la phrase ou simplement de l'écriture : c'est ainsi la correspondance épistolaire chez **Laurence Cathala**, la lecture et l'appropriation de textes littéraires chez **Estefanía Peñafiel Loiza** ou **Jean-Christophe Norman**, le flux des injonctions publicitaires chez **Nicolas Aiello** et enfin l'*ascii art* dans l'oeuvre de **Caroline Delieutraz**.

[Camille Paulhan]

PAPEROLLES gathers seven artists who all share a common taste for a form of writing as a drawing tool, using different mediums such as drawing of course, but also engraving, video, photography or performance. In Marcel Proust's work, the "paperolles" stand for tiny pieces of paper glued on the main text pages, and added successively, like margins of the author's initial thoughts. This exhibition deals with margins as well and with an outward writing, as well as its roundness, handling, meaning and illegibility.

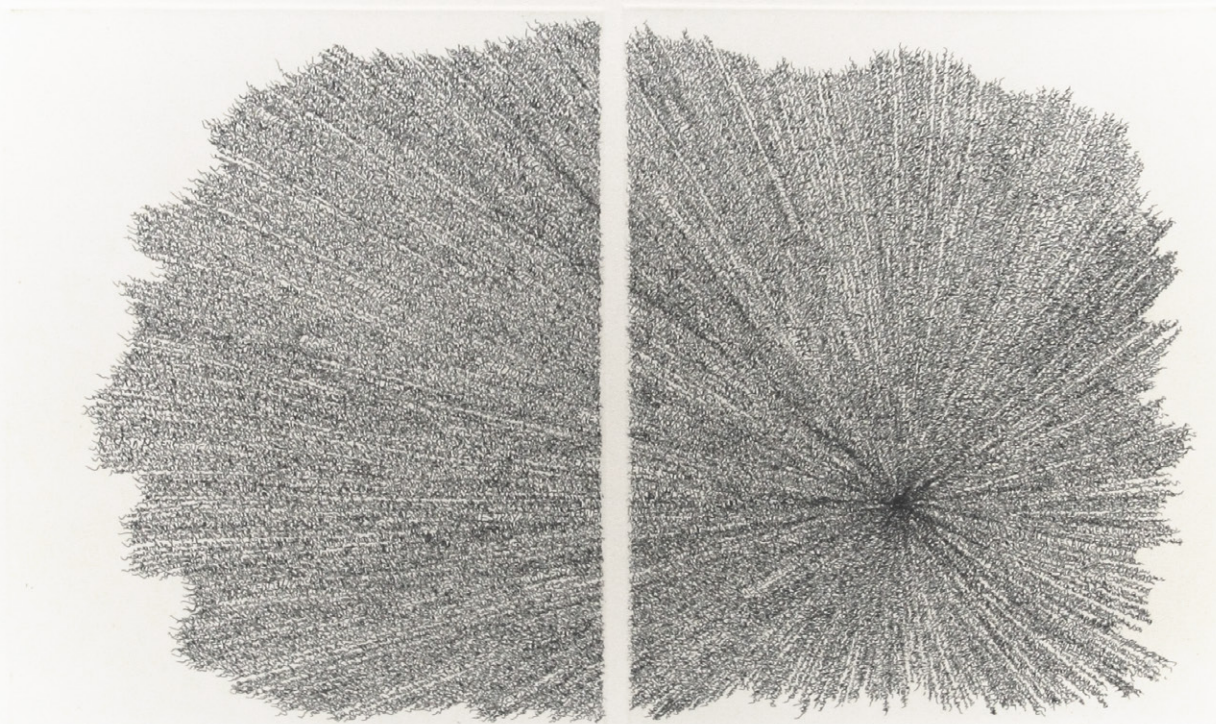
At the turn of 1960, artists such as Mirtha Dermisache and her illegible scripts, Palanc and his imaginary alphabets *Ouvertitude* and *Fermotitude* or Simon Hantaï with his mystic *Écriture rose* had opened up new possibilities thanks to their meticulously delineated inscriptions. Through their works, the "écrivainistes" of this exhibition don't necessarily aim an expression of their intimacy but rather look for a place for common experiences to share, from the most trivial ones to the most precious ones.

From the lowest common denominator used by **Jean-Philippe Basello** with his signatures, to the immeasurable maps representing imaginary places by the artist **Vincent Labaume**, all these artists consider the polymorphous features of words and sentences, or simply writing such as the epistolary exchanges of **Laurence Cathala**, reading and appropriation of literary texts within **Estefanía Peñafiel Loiza** or **Jean-Christophe Norman**'s works, flow of the advertising orders within **Nicolas Aiello**'s pieces and *ascii art* in the works by **Caroline Delieutraz**.

[Camille Paulhan]

Nicolas Aiello*Prospectus*, 2011

Eau-forte sur vélin d'Arches 250g, 46 x 56 cm / Etching on vélin d'Arches 250g, 18 x 22 in



Prospectus (2011) Photo: Urdla éditeur

Nicolas Aiello s'est penché sur une écriture plus vernaculaire pour son estampe *Prospectus* : sur la plaque de cuivre utilisée pour cette eau-forte, il a gravé à l'endroit comme à l'envers des mots et autres fragments de phrases trouvés sur des publicités glissées dans la boîte aux lettres. Le flux des promotions et des promesses commerciales se retrouve représenté comme un éclatement poétique dont le cœur devient immédiatement illisible. La couleur et les jeux de typographie disparaissent au profit d'un fourmillement soigneusement organisé.

Nicolas Aiello est né en 1977, il vit et travaille à Montreuil.

Diplômé de l'École supérieure d'art de Grenoble, il a présenté son travail à l'URDLA, au CNEAI, à Khiasma ou encore à la galerie Daviet-Théry.

Nicolas Aiello got interested in a more vernacular writing to realize Prospectus : front and back of the copper plaque he used to realize this etching, he engraved words and other pieces of sentences written on ads he has found inside his mailbox. Flows of promotions and shopping promises are here represented as a poetic bursting whose core quickly becomes illegible. Color and play with typography soon disappeared for the benefit of a well-organized swarm.

Nicolas Aiello was born in 1977, he lives and works in Montreuil.

He graduated of the École Supérieure d'art in Grenoble and exhibited his work at URDLA, at CNEAI, at Espace Khiasma and at Daviet-Théry gallery.

Jean-Philippe Basello

Signature de Barack Obama n°4, 2015
mine de plomb, 21 x 29,7 cm / Graphite, 8,3 x 11,6 in



Signature de Barack Obama n°4 (2015)

Jean-Philippe Basello se penche sur une des formes les plus minimales et les plus symboliques de l'écriture, à savoir la signature. Dans sa série *Signatures de Barack Obama*, il s'est intéressé à la possibilité de réinvestissement métaphorique et légèrement ironique d'une des figures politiques les plus puissantes au monde. À partir d'un acte perçu comme une forme de performance théâtrale – posture du corps, souffle, possibilité de calligraphie identique au président américain – tout autant que de dessin, Jean-Philippe Basello entend dresser un portrait par l'écriture. Au moment même où l'accélération de l'usage officiel de l'autopen (ou machine à signer) met en doute la notion d'olographie, cette oeuvre vient rappeler l'unicité de chaque tracé, et les différences inframinces entre le modèle et ses copies.

Jean-Philippe Basello est né en 1988, il vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Paris, il a été exposé notamment à Bétonsalon, à la Maison des Arts de Malakoff, au Salon de Montrouge et à Chalet Society.

*Jean-Philippe Basello studies one of the most minimal and sybolic form of writing, namely the signature. In his series *Signature de Barack Obama*, he developed an interest in one's ability to invest one of the most prominent figure in the world of politics in a metaphoric, yet ironic way. By using a gesture usually perceived as a kind of theatrical performance - position of the body, breath, possibility of a calligraphy similar to the american president's one - as well as drawing, Jean-Philippe Basello draws a portrait by the means of writing. At a time where the use of autopen (or signing machine) is growing faster and faster and questions the notion of holography, this work reminds us the uniqueness of every single drawing, and for the infra-thin differences between a model and its copies.*

Jean-Philippe Basello was born in 1988, he lives and works in Paris.

He graduated of the Ecole des Beaux-Arts in Paris and exhibited in Bétonsalon, at La Maison des Arts in Malakoff, at the Salon de Montrouge and at Chalet Society.

Laurence Cathala

La Correspondance (II), 2013

Série de dessins et textes, gouaches, crayons de couleurs, dimensions variables / *Series of drawings and letters, watercolours, felt pen, variable dimensions*



La Correspondance (II) (2013). Vue de l'exposition «Double Pages» à la Fondation Bullukian, Lyon, 2013

Chez Laurence Cathala, c'est le modèle de la correspondance et de la relation unissant un collectionneur et un artiste qui est prise pour point de départ des œuvres de la série présentée lors de l'exposition. Une écriture manuscrite est inventée, une autre faussement dactylographiée, un échange complice autour de l'art et de la création imaginé entre les deux personnages. Les pliages des feuilles, les jaunissements provoqués et les légères ratures apparaissent comme autant de discrètes traces des manipulations et autres attentes suscitées à la réception des lettres. Pas de signature dans sa *Correspondance II* ni même de date, mais le chaleureux « cher ami » permet d'y projeter une narration.

Laurence Cathala est née en 1981, elle vit et travaille entre Lyon et Toulouse.

Diplômée de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle a montré son travail notamment à la Fondation Bullukian, à la Fondation Espace Écureuil et à l'Attrape-couleurs.

*Laurence Cathala uses the correspondence and the relationship that bounds a collector and an artist as a starting point for the works she exhibits in Paperolles. A handwritten writing is invented, another one is falsely typed, a knowing exchange dealing with art and creation appears between both characters. The folding of sheets, the yellowing and the soft erasures stand for discrete traces of manipulations and other expectations created after the letter has been received. No signature in her *Correspondance II*, nor any date but a warm "dear friend" let us imagine a narration.*

Laurence Cathala was born in 1981. She lives and works between Lyon and Toulouse.

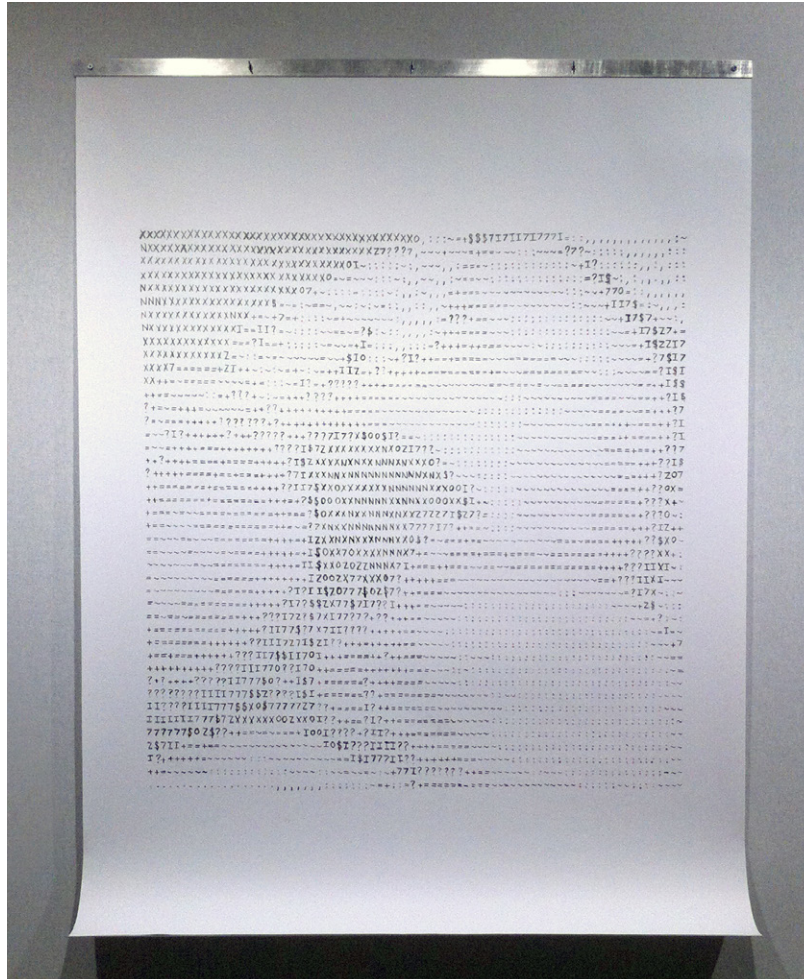
She graduated at the Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris and exhibited her work at The Fondation Bullukian, at the Fondation Espace Écureuil and at Attrape-couleurs.

<http://www.laurencethala.net/>

Caroline Delieutraz

A l'Oeil Nu, 2012

Mine graphite sur papier, fixation aluminium 120 x 141 cm / *Graphite on paper, aluminium, 48 x 56 in*



A l'Oeil Nu (2012)

À *l'Oeil Nu* est une reprise de l'oeuvre de Courbet *L'Origine du monde*, constituée de lettres et de chiffres manuscrits. Il s'agit d'un déplacement d'une pratique informatique, l'Art ASCII, qui consiste à créer une image à partir de caractères d'ordinateur.

Le motif de *L'Origine du monde* ne se perçoit qu'en prenant un peu de recul. *A l'Oeil Nu* se réfère au parcours de cette image, aux mythes et jeux de cache cache qui en ont fait une icône jusqu'à sa démultiplication sur le réseau et sa censure par Facebook.

Caroline Delieutraz est née en 1981, elle vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'Université Paris-VIII. Son travail a été présenté à la Maison pop, au Pavillon Carré de Baudouin, à la Biennale de Belleville ou encore à Jeune Création.

À *l'Oeil Nu* is a cover of the work of Courbet's *L'Origine du monde*, consisting of letters and handwritten numbers. It is a movement of a computer practice, ASCII Art, which is to create an image from computer characters. The pattern of *L'Origine du monde* is perceived by taking a step back. *A l'Oeil Nu* refers to the path of the image, myths and hide and seek games that have made it an icon to its reduction on the network and its censorship by Facebook

Caroline Delieutraz was born in 1981. She lives and works in Paris.

She graduated of the University Paris-VIII. Her work has been exhibited at the Maison pop, at the Pavillon Carré de Baudouin, at the Biennale de Belleville and at Jeune Création.

Vincent Labaume

Carte du monde Triem, 1981

Encre, feutre crayon, letraset sur papier, 20 x 20 cm / Ink, felt pen, letraset on paper, 8 x 8 in



Carte du monde Triem (1981)

Ouvrant vers des espaces imaginaires jusqu'alors rarement partagés avec d'autres que lui, Vincent Labaume présente des cartes du monde triem, réalisées au tournant des années 1980. La langue triame, écrite et parlée par son seul inventeur, a sa grammaire, son orthographe et sa conjugaison, mais le monde triem a lui aussi été pensé comme une société complexe, avec sa mythologie, sa littérature, son histoire et sa géographie. Les cartes de ce monde, originellement écrites en langue triame, évoquent un continent naufragé, raccroché à l'Amérique du Sud avant de dériver dans le Pacifique, englobant les poétiques îles de Pâques.

Vincent Labaume est né en 1965, il vit et travaille entre Paris et Biarritz.

"Diffuseur d'ambiance culturelle", "polygraphe", critique d'art et auteur, il a exposé au Musée d'art de Saint-Etienne, au Centre Pompidou, au CRAC Alsace ou encore à la galerie Hervé Loevenbruck.

Opening on imaginary spaces he rarely shared with anyone else, Vincent Labaume shows maps of the Triem world he realized at the turn of 1980. The triam language is written and spoken only by its creator itself, and develops its own grammar, spelling and conjugation, but the triem world has been conceived as a complex society, with a mythology, a literature, a history and a geography of its own. Maps of this world, formerly written in the triame language, allude to a castaway continent, hung to South America before drifting away from Pacific and including the poetic Easter Islands.

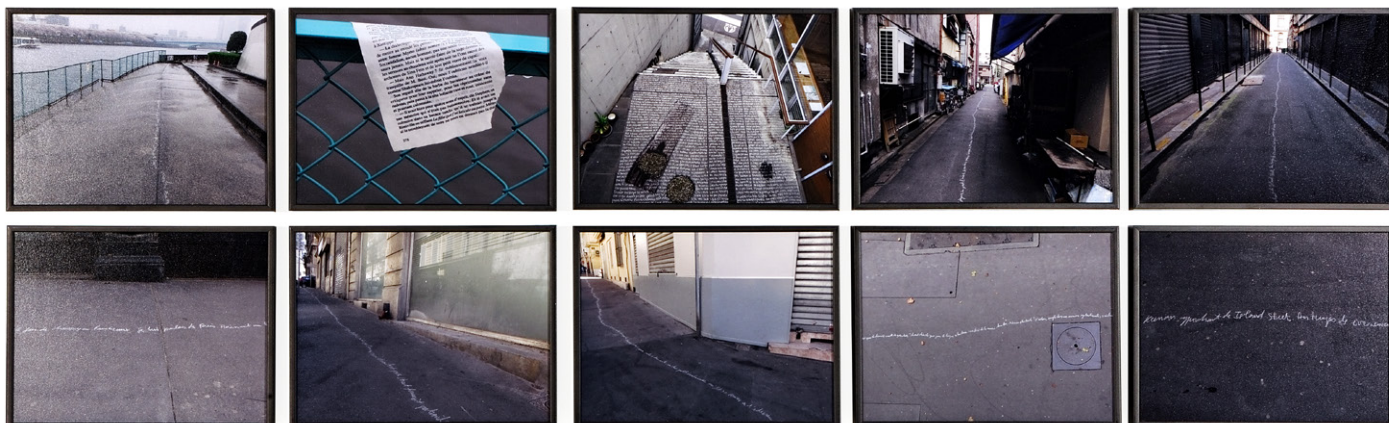
Vincent Labaume was born in 1965, he lives and works between Paris and Biarritz.

As a "broadcaster of cultural atmospheres", "polygraphe", art critic and author, he exhibited at the Musée d'art of Saint-Etienne, at the Centre Pompidou, at CRAC Alsace or at the Loevenbruck gallery.

Jean-Christophe Norman

Ulysses, a long way, 2014

Tirages photographiques sur papier, 18,4 x 13,7 cm chaque / Photo print on paper, 7,3 x 5,5 in



Ulysses a long way (2014). Photo Blaise Adilon, Frac Franche-Comté.

Pour Jean-Christophe Norman, la lecture d'*Ulysse* (1922) de James Joyce, a conduit à un projet au long cours, initié il y a deux ans et aujourd'hui encore en progression. Dans le roman de l'auteur irlandais, les deux protagonistes Leopold Bloom et Stephen Dedalus suivent une errance d'une journée dans Dublin, racontée sur près d'un millier de pages (selon les éditions). D'abord, il s'est agi pour l'artiste de réécrire intégralement *Ulysse* sur des feuilles de papier A4, présentées dans une immense installation permettant de montrer l'intégralité du texte d'un seul point de vue. Puis, plus récemment, l'artiste a choisi de réitérer les circonvolutions urbaines des personnages du roman en le réécrivant intégralement à la craie, sur le sol de différentes villes traversées au hasard des voyages et des déplacements : Palerme, Paris, Venise, Tokyo et Phnom-Penh au même titre que Privas, Nyon ou Aigues-Mortes. Le récit, dont peuvent se grappiller seules quelques bribes, devient fragmentaire, repris à la dernière phrase tracée des milliers de kilomètres plus loin, effacé par les pieds des passants au fur et à mesure.

Jean-Christophe Norman est né en 1964, il vit et travaille à Besançon.

Ses oeuvres ont été exposées au FRAC Lorraine, au FRAC Franche-Comté, au Centre Pompidou-Metz ou encore à la Biennale de Belleville.

The reading of Ulysses (1922) by James Joyce led Jean-Christophe Norman to undertake a long-term project initiated two years ago and still in progress today. In the Irish author's novel, both the two characters Leopold Bloom and Stephen Dedalus wander a whole day in the streets of Dublin. The latter is narrated all along more than thousand pages (according to the editors). Firstly, the artist rewrote the integrality of Ulysses on A4 sheets of paper and then exhibited in a huge installation that allowed us to embrace the totality of the text. More recently, the artist chose to reenact the urban convolution of both characters by inscribing it with a chalk on the pavement of different cities as he wandered during his travels : Palerme, Paris, Venice, Tokyo and Phnom-Penh but also Privas, Nyon or Aigues-Mortes. The few fragments one can collect to recreate a story are scattered all around the world, slowly erased by passersby.

Jean-Christophe Norman was born in 1964, he lives and works in Besançon.

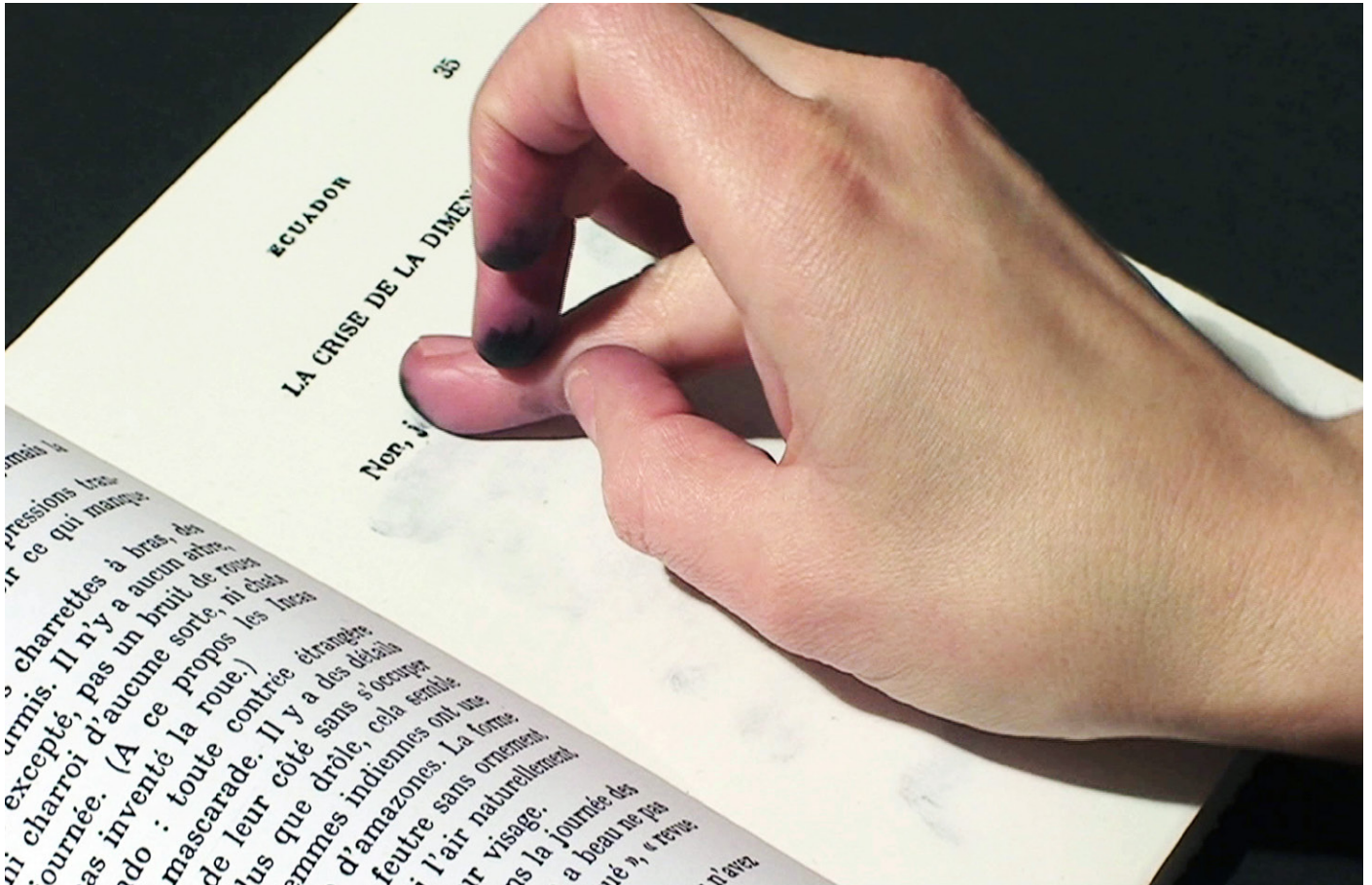
His works have been exhibited at FRAC Lorraine, FRAC Franche-Comté, at the Centre Pompidou-Metz or at the Biennale in Belleville.

<http://jeanchristophenorman.blogspot.fr/>

Estefanía Peñafiel Loaiza

cartographies 1. la crise de la dimension, 2010

Vidéo, 18 min et 40 sec / Video, 18 min and 40 sec



cartographies 1. la crise de la dimension (2010). Courtesy galerie Alain Gutharc

Avec sa vidéo *cartographies 1. la crise de la dimension*, les doigts tachés d'encre d'Estefanía Peñafiel Loaiza viennent réécrire par pression sur une page blanche le chapitre « La crise de la dimension », dans l'ouvrage *Ecuador* (1929) d'Henri Michaux. L'artiste, qui a pu à d'autres occasions se livrer à des lectures – comme celle, récitée à l'envers, des constitutions successives de son pays d'origine, ou encore du poème « Je suis né troué » (toujours d'Henri Michaux) – choisit ici de matérialiser physiquement le texte, nettement politique et mélancolique, de l'auteur.

Estefanía Peñafiel Loaiza est née en 1978, elle vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle est représentée par la galerie Alain Gutharc. Elle a exposé ses oeuvres notamment au Crédac, au CPIF, au Palais de Tokyo, et bénéficiera d'une exposition personnelle au FRAC Franche-Comté en mai 2016.

With her vidéo *cartographies 1. la crise de la dimension*, Estefanía Peñafiel Loaiza's inked fingers rewrite the chapter "La crise de la dimension" in Henri Michaux's book entitled *Ecuador* (1922) thanks to a pressure on a white sheet. The artist who already had the occasion to make public readings - for instance the one that dealt with her native country's successive constitutions that she narrated in reverse, or else the poem "Je suis né troué" (by Henri Michaux again) - chooses here to materialize an obviously political and melancholic text.

Estefanía Peñafiel Loaiza was born in 1978, she lives and works in Paris.

She graduated of the Ecole Supérieure des Beaux-Arts in Paris and is represented by the gallery Alain Gutharc. She exhibited her works at the Crédac, at the CPIF, at Palais de Tokyo and will have a solo show at FRAC Franche-Comté in May 2016.

22,48 m²

22,48 m²

30 rue des Envierges, 75020 Paris

tél. +33 981722637

e-mail : contact@2248m2.com

métro: pyrénées/jourdain ligne 11

bus : 26

Ouvert : du mercredi au samedi, 14h-19h

Opening Hours: from Wednesday to Saturday, 2pm - 7pm

PARTENAIRES / PARTNERS :

Grolsch **PARISart**